

BÂTISSEURS DU CHANGEMENT



SOMMAIRE

ÉDITORIAL

- p. 3 : Le virus de l'Espérance
- p. 4 : Pour découvrir ce numéro
- p. 5-6 : Lettre du pape François aux mouvements populaires
- p. 7 : Le 1^{er} mai vécu en Loire-Atlantique

TÉMOINS ET ACTEURS DE LA CONSTRUCTION DU ROYAUME

Vivre confinés et engagés

- p. 8 : La santé n'a pas de prix – Paroisse de Gonesse
- p. 9 : Confinés... confidences à l'Arlequin
- p. 10-12 : 1^{er} mai : au coeur des difficultés, inventer plus de solidarités avec la MO du Val-d'Oise
- p. 13-14 : Le confinement comme je l'ai vécu

Réflexion sur les violences dans notre société

- p. 15-16 : « La violence dans mon quartier, une fatalité ? » – à Brest
- p. 17 : À partir du texte de la Mission ouvrière nationale : « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups... » – à Grenoble

Avec le spectacle : « Les copains d'en bas »

- p. 18-19 : Il était une tournée dans l'Ouest... Les organisateurs
- p. 20-21 : « Les Copains d'en bas » – Les comédiens

APPUYÉS SUR LES ÉCRITURES

- p. 22-24 : L'après-COVID 19 à la lumière de « Laudato Si » et de « Querida Amazonia »
Mgr Marc Stenger

SOUVENONS-NOUS

Robert Mendiburu

- p. 25-26 : « Elle est faite pour tous, cette Parole qui vient de Dieu. »
- p. 27 : Au service de l'ACO
- p. 28 : Chercheur de Dieu avec « Cor Unum »
- p. 28-29 : La Mission Ouvrière de Limoges en deuil
- p. 29 : À-Dieu Odile, notre « soeur » en monde rural

INFORMATIONS

- p. 30 : GREPO – Assemblée générale 25-27 octobre 2020
Formation en quartiers populaires
- p. 31 : À lire : Frans van der Hoof « La voie des paysans »
- p. 32 : Complainte de l'agenda fermé !

PRIÈRES

- p. 33-34 : Prière de la Mission ouvrière de Créteil : Seigneur rends-toi proche
- p. 35-37 : Prière pour notre monde en souffrance (MTCE)
- p. 38-39 : Psaume pour notre temps « Dans un atelier d'hommes »
- p. 40 : Psaume pour les soignants (Lille)
- p. 41-42 : Slam « Solitude »

Le virus de l'Espérance

Q'est-ce que cette incroyable pandémie du coronavirus nous fait vivre, dire, penser, écrire, imaginer! Mais nous fait aussi craindre... ou espérer?

En ce mois de mai, nous sommes entrés dans une période de desserrement du confinement, lequel nous aura tous marqués pendant huit semaines. Qu'en retiendrons-nous?

D'abord le rappel de la fragilité de notre condition humaine, membres vivants et mortels de la Création, avec une certaine capacité à maîtriser notre destin tout en restant exposés à ce qui est plus fort que nous, y compris le microscopique.

Sur le plan social, ce sont des travailleuses et travailleurs souvent peu valorisés qui ont été mis en lumière, à commencer par les personnels soignants, mais aussi les salariés de la production manufacturière, de l'agroalimentaire, de la logistique, du transport, du commerce, du nettoyage... Tous se révèlent indispensables pour assurer notre nécessaire vital, et encore plus en temps de crise. Notre société saura-t-elle mieux les reconnaître en revalorisant notamment leurs salaires le moment venu?

Et puis, il y a plus que jamais cette urgence pour notre Terre. Les conséquences de l'épidémie sur l'activité humaine et l'environnement soulignent que le modèle de développement et de croissance basé sur la surexploitation des ressources naturelles est à l'origine des déséquilibres écologiques et climatiques... tout ce qui a engendré ce nouveau virus.

Bâtisseurs du changement

C'est ce qu'a dit en d'autres termes le pape François dans sa lettre aux mouvements populaires datée du jour du Pâques: « Notre civilisation, si compétitive et individualiste, avec ses rythmes frénétiques de production et de consommation, ses luxes excessifs et des profits démesurés pour quelques-uns, doit être freinée, se repenser, se régénérer. Vous êtes



des bâtisseurs indispensables à ce changement inéluctable. »

Nous verrons comment chaque peuple pourra peser pour faire advenir ce changement, Mais d'ores et déjà, ici en France, la crise sanitaire et le confinement ont révélé des capacités parfois insoupçonnées d'attention et de solidarité: des appels téléphoniques à l'organisation de distribution alimentaire dans les quartiers populaires, ou de l'applaudissement des soignants depuis les fenêtres et balcons à la confection domestique de masques en grand nombre. Les membres de la Mission ouvrière y ont pris part, avec en plus leur expression propre: messages et analyse des mouvements d'Action catholique, journaux numériques pour témoigner de cette vie active et garder du lien malgré le confinement, appel à réfléchir, à prier et à faire révision de vie, etc. Tout cela est à retrouver sur notre site internet.

Même si le défaitisme, l'angoisse face à l'avenir ou le repli sur soi peuvent nous guetter, n'ayons pas peur d'une lecture de foi des événements que nous venons de vivre et qui ne sont pas terminés. Le Carême a été marqué par un confinement quasi total, puis comme l'a dit quelqu'un au matin de Pâques: « Christ est déconfiné »! Dans ce temps pascal qui nous mène jusqu'à la Pentecôte et le souffle de son Esprit, il nous entraîne à sa suite pour être les porteurs d'un autre virus, celui de l'Espérance... Espérance d'un autre monde possible, Espérance qu'avec lui la vie sera toujours plus forte que la mort.

Benoît NOBLET, délégué national

Pour découvrir ce numéro

Le dernier numéro de la Foi d'un peuple en février 2020 n'avait pas anticipé ce qui allait survenir : une pandémie qui atteignait notre pays et allait se répandre dans le monde.

Nous avons l'intention de porter notre attention sur la participation et l'engagement des mouvements et milieux populaires dans la transition écologique.

Nous venions de lancer une réflexion sur les violences sociales (*La Foi d'un peuple 187, p. 6-8*) et voici que la crise économique, les frustrations nées de la période du confinement ne nous en éloignent pas, bien au contraire. À partir d'un compte-rendu de deux premières rencontres juste avant le confinement, chaque diocèse est invité dès qu'il le pourra à mener cette réflexion et la faire remonter.

Ce numéro ne pourra donner que quelques échos parmi tous ceux qu'ont recueillis les mouvements et groupes de la Mission ouvrière à travers des échanges de mails, des journaux virtuels destinés à garder le lien et à encourager la réflexion.

La réflexion globale de Mgr Marc STENGER, notre évêque accompagnateur, nous permettra de continuer la réflexion sur les grands enjeux que le pape François met en lumière depuis l'encyclique "Laudato Si" et qu'il rappelle dans son message de Pâques aux membres des mouvements populaires.

Un petit florilège de prières nées à l'occasion des drames et des promesses de ces événements rappelle comment ces longues semaines de confinement ont été vécues comme un approfondissement d'une relation vivante avec notre Dieu, ami des petits.

Notre pape François insiste souvent sur la dimension culturelle des réalités du monde que nous ne prenons peut-être pas suffisamment en compte. L'accueil d'un spectacle sur la vie en quartiers populaires dans la région Ouest a été une belle expérience dont témoignent les organisateurs, les acteurs et le public... Cette préoccupation de la culture et de l'éducation populaire est une chance pour de nouvelles rencontres, de nouvelles manières de s'adresser à ceux à qui nous sommes envoyés. Rejoignez donc « Les copains d'en bas » dans la cité Magnolia.

Xavier DURAND

La Mission ouvrière nationale a dû annuler un temps fort important : la session nationale des Délégués diocésains des 27 et 28 avril 2020 « Fonder ensemble » qui était prête et commençait déjà à se remplir... Elle sera reprogrammée pour 2021.

La journée de réflexion du 13 octobre à la CEF autour des « violences sociales » est pour l'instant maintenue. De nombreuses réunions ont été supprimées ou transformées en visioconférence et le site Internet a pu recevoir de nombreux récits ou de nombreuses déclarations. À consulter...

En couverture de ce numéro :

En première page : le beau signe de la lumière pascalle qui se transmet dans une église de Rennes, signe d'un monde nouveau qui nous a rejoints autrement cette année.

En dernière page : une assiette décorée pour l'opération de la Mission ouvrière de Lille : « une assiette en plus le jour de Pâques »

« Au repas de Pâques, cette assiette en plus sera ajoutée sur la table de fête pour symboliser toutes les personnes avec qui nous aurions souhaité passer cette fête. Une « assiette en plus » à réaliser seul, en couple ou avec les enfants et à partager en photo avec tous ceux que l'on aime et sur les réseaux sociaux. »

